

Une nuit radieuse

"Corbu un sacré rôle"

à la Comédie de Genève

les 14 – 15 juin - 19h

16 juin - 20h

Pièce de Jean Winiger et Naïma Jornod
d'après des textes de et sur Le Corbusier

Mise en scène Christian Egger et Naïma Jornod

Acteurs : Jean Winiger, Philippe Thonney
Danseur : Nicholas Pettit

Lumières Jacques Duvergé

Conseil Le Corbusier à la mise en scène et scénographie
Naïma Jornod

Coproduction

L'Aire du Théâtre

Les musées d'art et d'histoire de Genève

Contacts

La Comédie de Genève

022 809 60 83 communication@comedie.ch

www.comedie.ch

Réservations 022 320 50 01 location@comedie.ch

Aire du Théâtre

026 466 46 06 / 076 364 50 62

aire-du-theatre@bluewin.ch

www.aire-du-theatre.ch

*Une nuit en Inde, sur son dernier chantier, le grand bâtisseur,
poète et philosophe, livre sa vie et son œuvre à un étudiant venu à lui.
Pour ce jeune homme désorienté et en quête de sens,
cette rencontre aboutira à une conscience radieuse de son avenir,
tandis que Le Corbusier ira à la lumière de sa fin.*

Extraits de musiques
Xenakis : Metastasis, transposition du Modulor
Beethoven : 9^{ème} symphonie

La création de la pièce à Fribourg en janvier 2004
par L'Aire du Théâtre
a bénéficié du soutien de la Fondation Le Corbusier Paris,
Le Service de la Culture du Canton de Fribourg, La Loterie Romande

Bibliographie

De Le Corbusier : *Correspondance, Carnets, Interview 1965,
Entretien avec des étudiants, Quand les cathédrales étaient blanches,
Mise au point, Le Modulor, Le poème de l'angle droit,
Le poème électronique, Le voyage d'Orient, Vers une architecture.*
Autres auteurs : collectif d'auteurs pour *Le Corbusier, une encyclopédie.*
Et Blaise Cendrars, Albert Einstein, André Gide, Heidegger,
Jean-Loup Herbert, Lucien Hervé, Jacques Hindermeier, Jean Jenger,
André Malraux, Jean Petit, André Wogensky, Ivan Zaknic.

Spectacle présenté dans le cadre de l'exposition

Le Corbusier *ou la Synthèse des arts*

MUSÉE RATH, GENÈVE | DU 9 MARS AU 6 AOÛT 2006

Une nuit radieuse

Une pièce sur Le Corbusier ?

Une gageure. L'œuvre est si vaste, si complexe. Architecte, urbaniste, mais aussi peintre, sculpteur, créateur de tapisseries. Et écrivain. Mais aussi le visionnaire prophétique, le combattant et le méditatif, l'agnostique et le mystique.

Une pièce sur Le Corbusier, c'est une pièce de Le Corbusier. Un travail dans lequel l'auteur de théâtre, s'est mis en situation de capter le personnage au travers des innombrables textes où se révèle le dramaturge qu'est Le Corbusier lui-même. Du spectacle qu'il pressentait sur lui, il a écrit : « Une grande intrigue sentimentale, sans mots en isme, allant clair et nu à l'essentiel, à la poésie, et en utilisant des moyens électroniques ».

Donc une intrigue. Dans le ton d'un conte initiatique entre le Corbusier et l'étudiant, mais avec des situations vivantes, colorées, même pour dire le message. En privilégiant le verbe poétique de Le Corbusier.

Jean Winiger, auteur

Interpréter et représenter Le Corbusier ?

Une gageure. L'homme est si complexe, parfois contradictoire, austère, amer, mais aussi d'une jeunesse d'esprit et d'un enthousiasme indéfectible. Et en même temps il est habité d'une évidence irradiante, celle d'une confiance absolue en sa nécessité de créer et de penser le monde.

Donc monter une pièce sur Le Corbusier, ce sera être confiant en la force et la beauté du théâtre. Sans lyrisme ni pathos, car mettre trop d'intention ou d'expression pour Le Corbusier, c'est faire un grossier pléonasme, comme il dit à propos de l'architecture fonctionnelle : Architecture fonctionnelle ! Propos de journaliste. Grossier pléonasme. L'architecture est fonctionnelle par définition. Si elle n'est pas fonctionnelle, qu'est-ce que c'est ? De la saloperie.

Mettre en scène, jouer une pièce sur Le Corbusier, c'est faire interférer sensation, sentiment et intellect, c'est servir un théâtre moderne, contemporain, qui donne du sens à notre propre quête et à celle de notre monde. C'est savoir voir les choses avec distance. Celle que réclame Le Corbusier, malgré sa fougue et ses emportements.

La scénographie : un décor épuré fait de pans de murs de chantier sur lesquels s'éclaireront des images de l'univers corbuséen. Images traversées de sons, de voix, de musiques du monde intime et créateur de Le Corbusier.

Christian Egger metteur en scène

Une nuit radieuse

auteur, metteur en scène, interprètes

Jean Winiger

Acteur, auteur et metteur en scène, né en 1945.

Débuts au Théâtre du Jorat avec Jean Anouilh dans *l'Alouette*, puis en tournée avec la Comédie de Saint-Etienne, au cinéma dans des films de Claude Goretta, à la télévision dans le rôle de Rastignac dans *Splendeurs et misères des courtisanes* de Maurice Cazeneuve. Il joue plus de 120 pièces, souvent de jeunes auteurs, des oratorios d'Arthur Honegger, joue en Suisse au Théâtre de Carouge, fait des tournées en Afrique, Russie, Vietnam et Chine. En 1996, il fonde *L'Aire du Théâtre*, crée le festival du Vully, et un cours de théâtre à Fribourg. Avec Christian Egger il monte sa pièce *Juste un peu d'amour* avec Madeleine Barbulée, un succès qui va fidéliser un public pour d'autres productions ou avec des auteurs comme La Fontaine, Saint-Simon, Proust, Guitry, Vian, Gilles, Brassens et Prévert. Dernièrement, lauréat du prix Claude Blancpain, « pour sa contribution au rayonnement de la culture française en Suisse ».

Christian Egger

Metteur en scène né en 1972.

Monte *L'éloge du rien* de Christian Bobin au Belluard à Fribourg, *Juste un peu d'amour* de Jean Winiger à Fribourg, *Tempo d'amour*, opéra de chambre de Jean Winiger à Fribourg, Sion, Payerne, Berne et Paris, *Les combustibles* d'Amélie Nothomb au Théâtre 2.21 à Lausanne, puis à Fribourg au Nouveau-Monde dont il membre du comité. Donne des cours de théâtre, a dirigé une adaptation de *Roméo et Juliette* de Shakespeare avec les élèves du cours de théâtre de l'Ecole Française de Berne. Participe à des mises en espace autour d'événements d'art plastique.

Philippe Thonney

Acteur né en 1976.

Diplôme d'acteur, en 2002, du Conservatoire de Lausanne. Participe aux *Jeux du Castrum* d'Yverdon-les-Bains dirigés par André Steiger. Joue à la Radio Suisse Romande dans des mises en ondes de Michel Corod. Premiers rôles au théâtre dans le *Cabaret Gilles* au Petit-théâtre à Lausanne ; *Monsieur Amilcar* d'Yves Jamiaque, mise en scène Jérôme Ingravallo à Bienne ; *Au show la philo* monologue d'Henri-Charles Tauxe, mise en scène Jean-Philippe Hoffman, Théâtre Tumulte, Neuchâtel ; *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, mise en scène François Rochaix, Théâtre de Carouge, Genève ; et du théâtre pour enfants à Lausanne.

Nicholas Pettit

Danseur chorégraphe

Formation à Londres au *Laban center for movement & dance*, et avec des chorégraphes français, américain et anglais. Professionnel depuis 1989, il danse dans des chorégraphies de Claude Brumachon, William Petit, Daniel Larrieu, Jean Gaudin, dans les compagnies Larsen, Philippe Saire, du Septième Ciel.

Chorégraphe danseur pour la compagnie « Catch as catch can » en France, chorégraphe et professeur pour le projet « Le collectif du marchepied ». Depuis 1997, professeur de danse contemporaine dans le cadre du *Centre Lausannois de Danse Contemporaine*, et aussi à Genève et à Bulle. Dernière création en 2003 pour *Les Printemps de Sévelin* : chorégraphie du duo *J'assume* pour le Collectif Utilité Publique.

Extraits de presse - voir photos sur site www.aire-du-theatre.ch :

L'hebdo, 15 janvier 2004

Le texte de La nuit radieuse, intense, éclaté dans le temps d'une vie peu banale, est irrigué par les mots de Le Corbusier – ou Corbu. Corbu, corps beau, corps bu... Les corps y ont la première place. Les interprètes incarnent avec sobriété et détermination cette quête magnifique d'un philosophe sculpteur de béton.

La Liberté, 9 janvier 2004

Jean Winiger campe un Corbu plus vrai que nature, un personnage interloquant, à la fois sévère et généreux, amer et enthousiaste, un maître penseur austère... Dans le rôle de l'élève, Philippe Thonney est lui aussi excellent, avec ses doutes existentiels, ses questionnements insistants, sa façon un peu animale de tourner autour de l'objet de son admiration...

Michel Dubois, 15 janvier 2004

Le « moduler » de Le Corbusier n'est pas un concept figé d'une architecture bétonnée. Dans le spectacle de Jean Winiger il danse, il provoque. Il est le symbole d'un bâtisseur génial, très connu et pourtant à explorer encore, et pour de longues décennies. Une nuit radieuse éclaire les doutes et les fragilités, les enthousiasmes et les amertumes du plus grand architecte du vingtième siècle. Un rare moment d'émotion. Un travail théâtral intelligent et respectueux, dans un espace parfait où quelques images nous rappellent la rigueur et la force d'une pensée d'un poète-philosophe-peintre-constructeur qui toute sa vie voulut protéger l'individu en oeuvrant à la recherche de sa place idéale dans le corps social. Une grande leçon politique au sens plein du terme, où le théâtre a aussi sa place. Jean Winiger en est un serviteur scrupuleux.

Jacques Sbriglio, 18 février 2005

Réincarner Corbu ! Quel courage et quelle curiosité pour tous ceux qui, comme moi, n'ont approché le grand architecte qu'à travers ses bâtiments, ses peintures, ses dessins, ses écrits... et l'abondant commentaire qui, au fil des ans, ne cesse de s'accumuler.

Corbu chez lui en Suisse, de l'autre côté de la montagne, vu par les siens.

Et tellement bien vu, comme le montre le montage de ces textes... avec par dessus tout cette capacité d'élever l'architecture au rang de la pensée la plus noble, mettant en confrontation l'homme avec l'action, l'esprit avec l'univers, la civilisation avec la nature...

C'est tout le mérite de Jean Winiger de nous entraîner dans le labyrinthe de cette pensée toujours en mouvement et tellement d'actualité par bien de ses aspects.

Jean incarne à la fois un Corbu bourru, drôle et tendre, véhément aussi devant le conformisme de ses contemporains et leur rejet de l'utopie concrète. Un Corbu souvent dépassé par son aura et sa capacité à tutoyer les étoiles.

La mise en scène d'une rigueur "impeccable" (mot corbuséen par excellence!) et le jeu des acteurs, opposant la candeur de l'étudiant à l'expérience madrée du maître, donnent à réfléchir sur la transmission du savoir mais par dessus tout sur l'enthousiasme et la foi nécessaires à l'exercice de ce métier.

Bref un spectacle incontournable pour tous ceux qui au delà de l'oeuvre et du personnage Le Corbusier, s'interrogent sur les rapports entre la société, la ville et l'architecture.

Ordre des architectes, Conseil Régional des Pays de la Loire,
Jean-Marie Lepinay, Président

« *Nous avons souhaité voir jouer Une nuit radieuse à Rezé au pied de la maison radieuse qui fêtait ses 50 ans.*

Cela a été un moment intense, une écoute attentive et une soirée magique par la modernité des propos et l'efficacité de votre interprétation d'un dialogue où le maître sait reconnaître son exigence forcenée à travers son double juvénile. Les textes de l'intimité de penser avec ses doutes, ses rapports surprenants avec ses proches, ses élans de cœur, participant à l'évocation d'un véritable maître incontournable toujours actuel dans sa démarche radicale sans concession.

Votre proposition de préparer le public à mieux entrer dans l'œuvre de Le Corbusier par l'exposition qui complète très simplement la pièce nous semble très logique et particulièrement efficace pour les jeunes et les scolaires. Votre commentaire donnait une échelle très humaine à la démarche rendue accessible à tous.

Même s'ils ne possèdent pas d'œuvre de Le Corbusier sur leur territoire, j'espère que d'autres conseils régionaux de l'Ordre des Architectes seront intéressés par cette pièce et l'expo qui la complète et je vais en informer le Conseil National. »

Une nuit radieuse a fait partie du projet *Le Corbusier Homme Labyrinthe*
créé à l'initiative de **Madame Hélène de Roche** ex-directrice du Pavillon Suisse Cité
Universitaire Paris avec le soutien de **M. Bénédicte de Tschanner**, alors ambassadeur de
Suisse à Paris, aujourd'hui directeur de la Fondation des Suisses dans le Monde, Genève

Création, reprise et tournée de la pièce **Une nuit radieuse**

Création, 8 représentations

Fribourg, Espace Moncor, création, 07.01.04 -18.01.04, 8 représentations

1^{ère} tournée, 10 représentations

Paris, Maison du Brésil, Cité Universitaire, Colloque Le Corbusier Message, 24.09.04, 1 représentation
Lausanne, Grange de Dorigny, 16.12.04 -17.12.04, 2 représentations
Sierre, Halles de Sierre, 18.02.05-19.02.05, 2 représentations
Musée des Suisses dans le Monde, Château de Penthes, Pregny Genève, 30.04.05, 1 représentation
Rezé, Eglise du Rosaire, Ordre des Architectes des Pays de la Loire, 24.06.05, 1 représentation
Roquebrune Cap Martin, Théâtre du Château, 27.08.05, 1 représentation
Payerne, Aula Gymnase, inauguration du Gymnase Intercantonal, 1.10.05, 1 représentation
Théâtre l'Illiade, Illkirch-Strasbourg, Ordre des Architectes du Bas-Rhin, 22.10.05, 1 représentation

La création et la 1^{ère} tournée accompagnée de l'exposition itinérante *Connaître Le Corbusier*

Reprise version retouchée, 3 représentations

Comédie de Genève, 13 au 16 juin 2006, 3 représentations

2^{ème} tournée, 3 représentations

Briey-en-Forêt, Salle de Mancieucielles, 21.10. 06, 2 représentations
Firminy, Théâtre de la Maison de la Culture, 15.12. 06, 1 représentation

Suite 2^{ème} tournée, en tractation, 3 représentations, avec traduction simultanée

Colmar, Atelier du Rhin, entre 10 et 20.10.06, 1 représentation
Baden-Baden, Freiburg, Karlsruhe, octobre-novembre 06, 3 représentations
Tokyo, Musée d'art moderne, 2007, 2 représentations
Shanghai, 2007, 2 représentations

*Vous créez vous-même, pour vous-même, la vision poétique de cet aujourd'hui vrai
que je vais vous montrer.*

Le Corbusier, conférence de Buenos Aires, octobre 1929.